Chapitre 5 : Chapitre 5

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Mercredi | 16 JUIN 2077 | 09:45

[Statut de Night City : plutôt calme]

Will se laissa tomber sur la chaise derrière le comptoir de réception. Il était épuisé. Au cours de la semaine écoulée, lui et le bon docteur avaient accompli la tâche herculéenne de débarrasser tous les déchets, y compris des corps à divers stades de décomposition, laissés par les anciens propriétaires de l'établissement. Se débarrasser de tous ces déchets était un autre genre de cauchemar, puisque la gestion des ordures n'était pas une priorité pour Night Corp à Kabuki. Ils avaient été obligés d'engager des Nomades avec un camion-benne pour déposer tous les débris, restes humains et ordures à la décharge municipale de Night City. La NCPD avait carrément refusé d'aider, rappelant à Will pourquoi il était parti en premier lieu.

Une fois le bâtiment nettoyé, ils purent s'attaquer aux réparations. Le Doc Kowalski acheta assez de plâtre et de contreplaqué pour construire une petite maison auprès d'une entreprise de construction appartenant aux Yakuzas. Ensemble, ils bouchèrent les impacts de balles et réparèrent autant de dégâts structurels qu'ils purent. Bien qu'il ait été le lieu de ce qui, aux yeux de Will, était manifestement un énorme massacre ultraviolent et d'années de prélèvement d'organes au marché noir, c'était en fait un endroit plutôt agréable.

Will passa les derniers jours à frotter le sang séché sur toutes les surfaces qu'il pouvait atteindre. Il aspergea des pièces entières d'eau de Javel, désinfectant autant qu'il pouvait avant le jour de l'ouverture. Pendant que Will nettoyait, Kowalski prit des dispositions avec REO Meatwagon Inc. pour amener des patients de Watson qui ne pouvaient pas se permettre d'être admis au Night City Medical Center. Il engagea deux medtechs, une femme âgée du nom de Naomi Alexis, et un vétéran infirmier de combat des guerres d'Unification nommé Bob Jones Jr. Will ne les avait encore rencontrés ni l'un ni l'autre, car ils ne devaient commencer que samedi.

« Je ne crois pas que je serais capable de diriger ma propre entreprise », dit Will à Kowalski. Kowalski tourna légèrement la tête. Il était assis à un bureau en face de Will, additionnant des coûts et tapant un million de mots à la seconde.

« Ce n'est pas si difficile, pas ici. Essayez de monter entreprise en Europe ou en Pologne, ça, c'est difficile. »

La sonnette retentit à la porte. Will et Kowalski levèrent tous deux les yeux vers l'écran au-dessus de la porte pour voir le flux vidéo de l'extérieur. C'était un homme d'âge moyen portant les couleurs du gang de 6th Street. Will appuya sur un bouton, et la porte s'ouvrit. L'homme entra d'un pas traînant, l'air hagard et pâle. Le travail secondaire de Will était d'assurer la sécurité de la clinique. Kowalski avait accepté de le payer au cas par cas s'il devait mettre quelqu'un dehors, même si c'était plus son idée à lui que celle de Will.

« Hé, j'ai besoin d'un petit remède, les gars. Rien de fou, j'avais une ordonnance de bêtahalopéridol il était une fois… » Il n'avait pas l'air bien. Kowalski se leva et le conduisit au fauteuil de ripperdoc, où il s'assit sur une housse en plastique jetable.

« Depuis combien de temps vous ne prenez plus vos médicaments ? » demanda le doc en connectant un biomoniteur externe au neuroport du vétéran.

« Deux semaines. Je refais des cauchemars, ça devient grave. »

Pour la première fois, Will put vraiment bien observer l'homme de près. Rien que la peau et les os, pensa-t-il. Les yeux du vétéran semblaient creux, et ses pupilles étaient dilatées. Will sentait que le vétéran tenait à peine le coup. Il comprenait. Il y avait plus à l'histoire, bien sûr, et c'était le travail de Will d'évaluer les risques pour la sécurité du patient et du personnel de la clinique. Pour le moment, le personnel de la clinique se résumait à Will et au doc, mais c'était littéralement dans sa fiche de poste d'enquêter sur les dangers potentiels, juste en dessous de « élimination des cadavres ».

« Vous êtes loin de 6th Street. Comment vous appelez-vous, monsieur ? »

« J'ai l'air d'un officier ? » demanda-t-il, indigné, avant de tousser fort dans sa main. « Moi, je bossais pour gagner ma vie. Caporal Remington Stanley. »

Will hocha la tête. « Désolé, caporal. J'ai été flic un moment. J'appelle encore tout le monde monsieur et madame. »

Le vétéran eut l'air pensif un instant. Kowalski travaillait en silence, lançant des diagnostics pendant que les deux parlaient. Le vétéran soupira : « T'as probablement vu à peu près autant d'action que moi, alors. Flic à Night City ? »

« Ouais, j'ai démissionné il y a quelques mois. Ça fait combien de temps que vous avez quitté l'armée ? »

« Pas assez longtemps », dit-il amèrement.

Inutile de tourner autour du pot, alors Will posa la question importante. « Le ripperdoc de 6th Street n'a pas voulu vous soigner, ou vous ne vouliez pas être soigné par lui. Pourquoi venir jusqu'à Kabuki ? »

Will voyait de la honte sur le visage du vétéran. Il n'insista pas, attendit simplement une réponse. Finalement, elle vint. « J'ai merdé. Je suis plus le bienvenu là-bas. C'est tout ce que je veux dire. »

« Vous n'avez pas besoin d'en dire plus. J'ai juste besoin de savoir si on doit prendre des précautions. Est-ce que quelqu'un vous recherche ? »

Le vétéran se contenta de secouer la tête, il avait fini de parler. Fini de se souvenir aussi, à ce qu'il semblait à Will. La sonnette retentit de nouveau, un Tyger Claw et une joytoy. Kowalski leva les yeux de son équipement et hocha la tête. « Faites-les entrer. Ils peuvent s'asseoir pendant que je termine avec notre ami ici. »

Will retourna au comptoir de réception et, d'un doigt, ouvrit la porte. Kowalski tira le rideau d'intimité autour de lui et du vétéran. Will se leva pour accueillir les visiteurs, mais son humeur s'assombrit vite quand le claw poussa violemment la joytoy par la porte jusque dans le bureau d'accueil. Elle tomba par terre et ne bougea plus. Will garda son calme. « Excusez-moi, monsieur. La violence dans la salle d'attente va à l'encontre de nos règles de sécurité des patients. Veuillez ne pas recommencer. »

Le regard de Will restait stable, ne trahissant aucune émotion, mais sa main reposait sur la crosse du Lexington. Le Claw entra en roulant des mécaniques, des manches complètes d'encre lumineuse courant le long de chaque bras, racontant une histoire que Will n'aurait su dire. Le Claw se contenta de faire une grimace odieuse, regarda autour de lui et cracha par terre.

« C'est notre clinique. Répare ma pute, enculé. »

Will sourit. « Le docteur est avec un patient en ce moment. Veuillez vous asseoir. Voulez-vous une boisson ? Nous avons du NiCola et du Cirrus Cola. »

« Va te faire foutre, suce ma bite. »

Will haussa simplement les épaules. « Non merci, mais j'apprécie l'offre. Et vous, madame ? Je peux vous apporter quelque chose ? » demanda-t-il à la joytoy. Elle était à terre depuis presque une minute maintenant, n'osant pas se relever. Elle secoua vite la tête, les yeux baissés. Le Claw ne semblait pas aimer que Will lui parle. Il vint se coller au visage de Will, les yeux écarquillés, faisant de son mieux pour imiter un paon. Rien de ce que faisait Will ne désamorçait la situation, mais il ne pouvait pas faire grand-chose à moins que le Claw ne sorte une arme ou n'essaie d'agresser un patient. L'accord de Kowalski avec les Tyger Claws était essentiel au fonctionnement de la clinique à Kabuki.

« Monsieur, nous ne voulions pas vous offenser. Nous continuerons d'honorer notre relation spéciale avec les Tyger Claws. S'il vous plaît, je vous en supplie, asseyez-vous. Le docteur a presque fini avec son patient et vous recevra sous peu. »

Le Claw ne recula pas. Au contraire, le fait qu'on essaie de le raisonner le plongea dans une rage irrationnelle. Il se dirigea vers le rideau d'intimité et le tira violemment. Will vit le caporal se crisper, son visage n'était plus pâle, mais rouge vif.

« Lopette de 6th Street, lève-toi, putain. J'ai pas toute la journée. »

Kowalski se redressa et se tourna vers le Claw avec colère. Avant qu'il ne puisse dire un mot, le Claw avait sorti un pistolet smart A-22B Chao orange vif. Il le pointa sur le caporal. « J'ai dit. Lève. Ton. Putain. De cul. »

Le Lexington de Will était sorti maintenant, braqué sur le crâne du Claw, prêt à cracher du métal. L'impasse ne dura pas. Une seconde, le Claw tenait le Chao, la seconde suivante, son bras était tranché au coude. Le caporal Stanley, accro au bêtahalopéridol, venait de perdre le contrôle et de déployer une lame mantis de son bras droit. Will activa son Sandevistan entre deux battements de cœur, puis sauta par-dessus le bureau, volant lentement dans les airs. Il était évident que le caporal subissait lui aussi une dilatation du temps, et qu'en une fraction de seconde il décapiterait le Claw et ferait s'abattre des tas d'ennuis sur toutes leurs têtes. Will ne pouvait pas laisser ça arriver. Au moment où ses pieds touchèrent le sol, il poussa fort, redirigeant son élan et percutant le caporal épaule la première. Les deux furent envoyés rouler par-dessus le fauteuil de ripperdoc jusqu'au sol.

Le temps s'accéléra pour Will, mais il n'était pas sûr que le Sandevistan du caporal soit encore actif, alors il le maintint au sol. « Arrêtez ! Vous ne pouvez pas le tuer. »

La lame mantis se rétracta. Will était sur le point de pousser un soupir de soulagement quand le caporal le projeta en l'air avec une force inhumaine. Will atterrit lourdement sur le dos à côté de la joytoy, l'air quitta ses poumons dans un grand souffle. Ça ne se passait pas bien.

La lame mantis se déploya de nouveau, et le caporal s'approcha à pas de loup du Claw hurlant, qui rampait désespérément dans la direction opposée en laissant une traînée de sang derrière lui. Will se releva tant bien que mal. « Non. Ne faites pas ça ! »

Le caporal Stanley grimaça simplement et se figea sur place, puis s'effondra au sol. Kowalski se tenait au-dessus de lui, une matraque paralysante dans une main et un flacon de bêtahalopéridol dans l'autre. Will haletait encore de l'escarmouche quand Kowalski le regarda dans les yeux avec un sourire : « Vous voyez ? Diriger entreprise à Night City, ce n'est pas si difficile. »

Incroyable, pensa Will en se relevant. Il entendit de nouveau le ping familier dans son oreille. C'était Regina Jones.

* * *

Note de l'auteur

Merci beaucoup de votre lecture. N'hésitez pas à laisser un avis, ça aidera dans le processus de correction.

C'est le premier jet et je fonce vers la fin. Toute aide sera appréciée.

Votre choom,

Bob

[MODIFIÉ LE 03/03/2026]

HTML.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés